

Ballon d'Alsace

Foyer communautaire : du temps où les hommes construisaient ensemble

Il y a 50 ans, des hommes et des femmes de toute l'Aire urbaine relevaient les manches autour du curé Jean Devillers pour construire le refuge du foyer communautaire. Tous les dimanches de l'hiver, les familles skiaient et venaient à la messe. Anniversaire qui vient d'être fêté dignement en famille, avec la clique de Lepuix.

C'est un refuge. Une maison communautaire ouverte à tous, construite à 100 % par le bénévolat. Le foyer communautaire du Ballon d'Alsace n'a pas d'équivalent. Géré par une association, il a été entièrement élaboré sur les notions de partage, de solidarité et de fraternité. Le repas organisé le dernier dimanche de juin 2023 autour du président, Pierre Besançon, autant aux fourneaux que dans la salle, a donc sonné une date importante pour plus de 130 personnes de tout le département : cinquante ans de gestion collective et de valeurs humaines.

Max Roland pour la messe du 15 août

« Je suis heureux de retrouver la maison même si je ne me sens plus chez moi », sourit Michel Berné, ancien président. Près de lui, d'autres figures qui ont compté, comme le curé Max Roland. Retraité, certes. Mais la mémoire vive. Ils peuvent encore témoigner de la personnalité du prêtre grâce auquel tout cela a été possible : « Le Jean Devillers », issu d'une grande famille de Pont-de-Roide, surnommé « Tonton », dont une photo honore la salle à manger où 99 convives peuvent s'attabler. Un curé du temps de la gauche chrétienne et des jeunes militantes, que l'on ne



Cinquante ans de foyer communautaire au Ballon d'Alsace : Michel Berné, ancien président (à g.), et le président actuel le dévoué Pierre Besançon. Photo Christine Rondot

repérait pas au premier coup d'œil. Il ne portait pas la soutane mais un bleu de travail et avait toujours son mètre d'artisan sur lui. La charpente en rondelle au foyer communautaire, c'est lui. Avec les copains, bien sûr. On l'a aussi vu sur les barricades, en mai 1968, à Sochaux. « Quand il m'a vu débarquer en pleine manif, alors que je devais me marier dans le mois, il m'a dit Barre-toi, t'as rien à faire là ! » se souvient en souriant cet homme originaire du pays de Montbéliard, installé par la suite à Offemont.

Jean Devillers, un curé né en 1926, qui sortait la guitare et le chiffon rouge, décédé en 1991 après avoir beaucoup fédéré, suivi par l'ouvrier comme l'ingénieur.

« Dans les années 70, les grandes entreprises du coin offraient des loisirs et des avantages à leurs salariés : le curé a voulu faire quelque chose pour toutes ces familles qui venaient skier et se retrouvaient à déjeuner dehors dans le froid », résumait les présidents.

Le foyer communautaire, dont la première pierre est posée en 1973, est la toute première salle hors sac du Ballon d'Alsace.

Tous les dimanches, les fa-

milles viennent skier et finissent la matinée dans la grande salle où « Tonton » donne la messe. C'était plein. Et aussi plein de rires et de jeux.

Aujourd'hui, la maison est ou-

verte aux groupes, aux fêtes de famille, aux banquets, sur réservation et prise d'adhésion. 19 lits dans deux dortoirs pour ceux qui veulent dormir.

Le fourneau de l'Autrichien

Dans cette maison faite pour les groupes, un petit renfoncement couvert de mouchette où des images saintes sont accrochées rappelle le temps où la messe était dite tous les dimanches. Tout y a une histoire, comme l'énorme fourneau construit bénévolement par un Autrichien, et qui chauffe remarquablement bien.

Les portes seront grandes ouvertes le 15 août 2023, pour la traditionnelle messe.

« On espère aussi attirer les jeunes, pour renouveler notre groupe », glisse le président, Pierrot, au four et au moulin. La clique de Giromagny, qui a sonné l'apéritif, a eu beaucoup de succès.

● Christine Rondot

À l'époque des champions de ski

Rétropédalage cinquante ans en arrière. Deux familles règnent sur les bosses du Ballon d'Alsace. Il y a Georges Frey, qui fut président du site et contribua beaucoup à l'installation des remonte-pentes. Également Charles Garot, l'avocat, fou de ski. Au point de devenir président de la fédération de saut à ski. Il sera brièvement président de la fédération française de ski, sans pouvoir mener ses projets.

« À l'époque, ces familles font des stages dans les Alpes et rayonnent sur le ski club local », se souvient Michel Berné. La fille Garot, surnommée « Nounouche », fait partie de l'équipe de France et skie au Ballon avec le maillot tricolore ! Une époque faste où le ski connaît un véritable engouement. Qui n'a pas appris à skier, dans l'Aire urbaine, au Ballon d'Alsace ?

Autre personne qui fera beaucoup, ciblant le refuge du foyer communautaire : Gilberte Marin-Moscovitz, militante, proche de Jean-

Pierre Chevènement, conseillère départementale, qui soutiendra ce lieu au nom de la jeunesse.

« Le foyer n'est pas un site facile à gérer parce qu'il est à cheval entre deux départements », sourit le président de l'association Fraternité, chargé de la gestion du refuge communautaire, Pierre Besançon. « Ici dans la salle à manger vous êtes en Alsace, de l'autre côté du chemin vous êtes dans le Territoire de Belfort. Ce n'est pas simple s'il faut appeler les pompiers par exemple. » Logiquement, ce sont les secours belfortains qui montent. Mais administrativement, ce devrait être ceux de Sewen.

Désormais, le refuge ne sert plus aux skieurs mais plutôt aux fêtes et aux banquets.

Le ski n'a plus rien de communautaire. Quant aux champions, ils sont concentrés dans les Alpes, même si l'on trouve encore du saut à ski dans les Vosges.

● C.R.